

# Spécialisation « Pouvoirs, échanges et savoirs de l'époque contemporaine »

Séminaire de recherche M1 et M2

## **Histoire globale du temps présent :**

### **Expériences extra européennes du second XX<sup>e</sup> siècle**

Armelle Enders, professeure d'histoire contemporaine, [armelle.enders@gmail.com](mailto:armelle.enders@gmail.com)  
Malika Rahal, chargée de recherche (CNRS/Institut d'histoire du Temps Présent),

1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestre

mercredi 12h-15h

L'« histoire du temps présent », appelé aussi, dans d'autres contextes, « histoire immédiate » ou « histoire récente », constitue un domaine spécifique de l'histoire contemporaine, dont elle se distingue par ses sources, ses méthodes et ses problématiques. En Europe, son émergence et son institutionnalisation sont directement le produit de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah.

Ce séminaire se propose d'examiner la période qui s'étend des années 1950 aux années 2010, depuis les sociétés qui n'ont pas été l'épicentre de ces catastrophes fondatrices du second vingtième siècle en Europe occidentale et aux États-Unis. À partir de quelles expériences s'est formé le rapport à la contemporanéité en Amérique latine, en Afrique subsaharienne, au Maghreb, en Asie, au sein des minorités et des diasporas ? Quelle place tient le passé dans des États, souvent issus des indépendances, considérés comme de jeunes nations ou des « pays du futur » ? Quelles formes y prennent les revendications et les politiques mémorielles ?

La question se pose d'autant plus que ces régions et leur historiographie sont le plus souvent négligées, voire carrément absentes, des synthèses récentes d'histoire globale, plus nombreuses sur le dix-neuvième siècle que sur le monde d'après 1945, et principalement centrées sur l'Europe et la Chine. Il s'agit donc, dans ce séminaire, de mettre à profit les deux sens de l'« histoire globale », expression qui désigne à la fois le processus de mondialisation, l'un des thèmes dominants de ces trente dernières années, et un outil intellectuel, une focale transnationale qui permet de faire apparaître de nouveaux questionnements.

Les séances de l'année 2018-2019, ouvertes à tous les étudiants de master et de doctorat intéressés par l'histoire contemporaine extra-européenne, mettront particulièrement l'accent sur les formes d'émancipation, collective ou individuelle, la décolonisation comme le développementalisme, les « transitions démocratiques », les entreprises révolutionnaires et les résistances à l'oppression...

<b>Programme 2018-2019</b>	
1. mercredi 3 octobre	Armelle Enders et Malika Rahal : Introduction
2. mercredi 24 octobre	Armelle Enders et Malika Rahal : Réflexions sur une chronologie d'histoire globale
3. mercredi 7 novembre	Emmanuelle Sibeud (université Paris 8/IDHES) : « Une postcolonisation sans histoire ? De la controverse autour des études postcoloniales à l'histoire intellectuelle de la décolonisation en France »
4. mercredi 21 novembre	Guillermo Augusto Múnera Dueñas (doctorant EPHE) : « Entre "développement" et "libération" : naissance et circulation de la théologie de la libération entre l'Europe et l'Amérique latine (1965-1975) »
5. mercredi 5 décembre	Atelier de lecture
6. mercredi 19 décembre	Françoise Blum (CNRS/CHS) "Afrique subsaharienne francophone : temporalités dé-coloniales »
7. mercredi 23 janvier	Eugenia Palieraki (Université Cergy-Pontoise) : "Pour une histoire décentrée de la Guerre froide : Les circulations révolutionnaires entre l'Amérique latine et la Méditerranée sud et orientale (années 1950-1970)"
8. mercredi 6 février	Armelle Enders, « Entre la "fin de l'histoire" et retour du passé. Les débuts de la "Nouvelle République". Brésil, 1988-1989 ».
9. mercredi 20 février	Atelier de lecture
10. mercredi 6 mars	Victor Pereira (université de Pau et des Pays de l'Adour/ITEM) : « Les échos internationaux de la Révolution des Œillets »
11. mercredi 20 mars	Ana Lúcia Araújo (Howard University) sur les politiques de mémoire de l'esclavage.
12. mercredi 3 avril	James McDougall (Trinity College, Oxford University) Historiographie de la décolonisation
13. Mercredi 15 mai	Conclusion